

Pomme Verte

Jamais de Jasmin

Marguerite Descombes



M-0-



Lucienne Boudon
Une nièce
Le barbu

Jacqueline
amie de Colette
voisine de Lucienne
tante de Bernard

Colette
amie de Jacqueline



• D •

Immeuble Louvois



Paris au mois d'août

C

olette arrive en-haut de l'avenue Lefèvre, sans souffler¹. Elle habite à Poissy, dans la résidence « Les clefs de la forêt » depuis deux mois et elle a déjà une amie, Jacqueline. Colette chantonne² une chanson de sa jeunesse :

« Paris au mois d'août ».

« Paris et sa belle banlieue au mois d'août, sans circulation, sans queue³ chez le boulanger. Des vacances sans quitter Paris, sous les arbres, sans pollution !

Elle pose la clef derrière la porte et le panier plein de provisions sur la table de la cuisine.



1. souffler : ici, respirer avec difficulté.

2. chantonner : chanter.

3. queue : file de personnes.

Jamais de Jasmin



Elle se repose un moment. Aujourd'hui c'est mercredi, le jour du marché¹. Colette est contente : elle a passé la cire² et le parquet³ brille, elle a fait les courses pour la semaine et le balcon est en ordre ! Elle regarde par la porte-fenêtre de la cuisine.

Incroyable ! Il y a des feuilles partout ! Elle lève les yeux sur la façade de l'immeuble⁴. Ça continue. Des voisins⁵ jettent leurs feuilles sur son balcon ! Ce sont les gens⁶ du dernier étage. C'est sûr, leur terrasse est pleine de plantes.

Colette arrive au sixième⁷ en colère. Sur la porte de droite il y a un prénom et un nom : Lucienne Boudon.

Dring ! Il y a un bruit léger derrière la porte puis le silence.

Dring ! Colette sonne encore.
Enfin la porte s'ouvre.

– Madame Boudon ?



-
1. **marché** : lieu public où on achète.
 2. **passer la cire** : étendre une substance spéciale pour faire briller le bois.
 3. **parquet** : sol en bois.
 4. **immeuble** : ensemble d'appartements.
 5. **voisins** : personnes qui habitent dans l'immeuble de Colette.
 6. **les gens** : les personnes.
 7. **au sixième** : au sixième étage.



Les voisins du sixième

N

on, je suis sa nièce, ma tante est en voyage avec ma cousine. J'habite chez elle jusqu'à son retour, pour les plantes et...

– Et pour jeter les feuilles sur mon balcon...

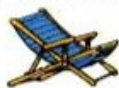
– Mais Madame, je ne jette pas les feuilles sur votre balcon...

– Ce n'est pas nous, chère Madame ! crie un homme barbu de la terrasse, on ne jette pas les feuilles des plantes, vous rêvez...

Colette, furieuse, traverse le studio ¹ et s'approche de l'homme ; il est dans une chaise-longue ² et crache ³ très loin des noyaux ⁴ de cerises.

1. **studio** : habitation formée d'une seule pièce principale.

2. **chaise-longue** :



3. **cracher** : rejeter hors de la bouche avec force.

4. **noyau** : partie centrale de certains fruits.

Les voisins du sixième



– Vous ne jetez pas les feuilles mais vos feuilles tombent sur mon balcon !

Colette regarde le magnifique jasmin. Il pousse¹ contre le mur et sur le toit.

– Oh ! le beau jasmin ! Une plante rare dans la région parisienne, s'exclame Colette !

– Oui, c'est vrai, ma tante aime beaucoup cette plante ! ajoute la femme.

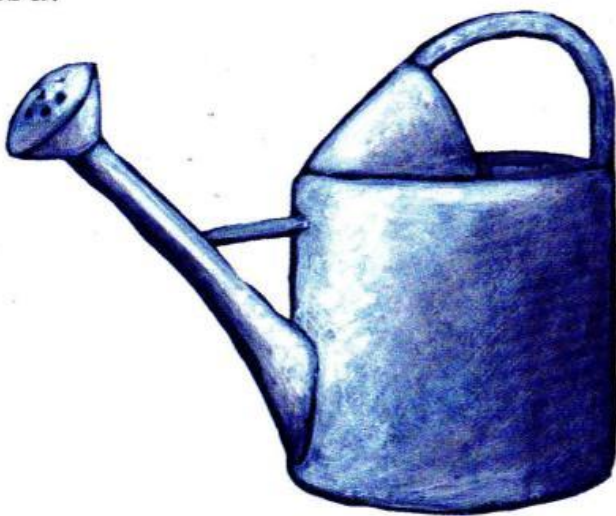
– Pour son parfum ! déclare le barbu. Moi, le jardinage ! Je préfère le foot ! Il n'y a même pas de télé ici ! Comme au Moyen-Âge² !

– Il vient de la Côte d'Azur ! ajoute la femme, c'est ma cousine...

– Eh oui, la délicieuse Caroline a des pensées délicieuses et... continue le barbu.

– Justement c'est l'heure d'arroser³ le jasmin ! s'exclame la femme.

– Sous ce soleil ? Mais il va brûler ! s'écrit Colette.



1. pousser : grandir, vivre pour une plante.

2. Moyen-Âge : période de temps entre le V^e siècle et le XV^e siècle.

3. arroser : donner de l'eau aux plantes.



Des menteurs



menteurs ! Je ne suis pas idiote ! Il n'y a pas deux jasmins dans la région parisienne ! C'est le barbu, je suis sûre ! Quel sale ¹ bonhomme ² ! Ils sont là pour les plantes ! On n'arrose jamais en été à midi ! Il est vraiment beau, ce jasmin ! Madame Boudon a la main verte ³ pour garder une plante si délicate à Poissy, avec les hivers froids et humides ! pense encore Colette et elle rassemble les feuilles dans un coin ⁴ de son balcon !



-
1. **sale** : ici, mauvais.
 2. **bonhomme** : individu.
 3. **avoir la main verte** : savoir s'occuper des plantes.
 4. **coin** : angle.

Des menteurs



Le vendredi Colette va au club du troisième âge¹. Elle retrouve des amis, joue aux cartes, aux jeux de société, bavarde²... Quand la journée est belle, elle rentre à pied par Médan, le village d'Émile Zola, son écrivain préféré. Ah ! la littérature, la passion de Colette ! Elle s'arrête devant la maison. Derrière la grande fenêtre en style art déco, elle imagine le maître qui discute avec d'autres écrivains du XIX^e siècle.



Colette arrive dans la résidence. C'est la fin de l'après-midi, il fait encore très chaud et elle a envie d'inviter Jacqueline, sa nouvelle amie. Jacqueline habite aussi dans l'immeuble.

– Il fait bon, on va pouvoir manger sur le balcon ! Le barbu ne va plus oser jeter...

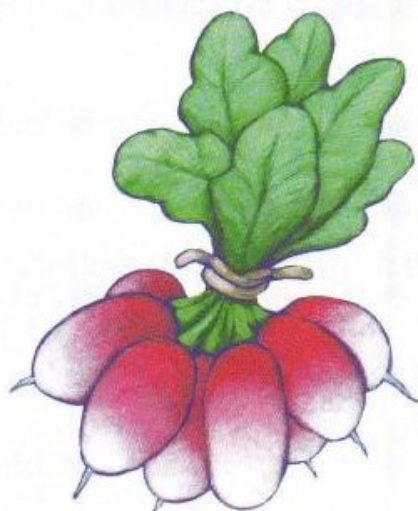
Machinalement elle regarde la terrasse de Lucienne Boudon. Elle s'arrête, consternée. Il n'y a plus de jasmin ! Coupé³ !

– Des brutes ! pense Colette ! Couper une plante si belle ! Eh bien elle va être contente, leur pauvre tante, à son retour !

1. **club du troisième âge** : club pour personnes d'un certain âge avec des activités variées.

2. **bavarder** : parler de tout et de rien.

3. **coupé** : taillé.



Bons baisers

R

eprenez des radis ¹, Jacqueline ! ce sont des vrais, ils n'ont pas poussé dans une serre ! Vous connaissez bien Madame Boudon ?

– Pas trop, non. Elle sort rarement et jamais seule ! L'aide ménagère ² vient le matin. En ce moment elle

est en voyage avec sa nièce !

– Et l'autre nièce, vous la connaissez ?

– Ah ! une personne antipathique et vulgaire, qui fume dans l'ascenseur et met la musique trop fort. Son mari est bon à rien. Ils ont des dettes ³ chez tous les commerçants. Ils sont sûrement impatients d'ouvrir le testament de leur vieille tante. Ils sont ici pour s'occuper des plantes pendant son absence...

1. radis :



2. aide ménagère : personne qui s'occupe d'une personne âgée ou malade.

3. avoir des dettes : devoir de l'argent.

Jamais de Jasmin



Voilà déjà un mois que Colette attend sa revue de jardinage qui n'arrive pas. Elle referme la boîte aux lettres, déçue. Par terre, il y a une carte postale. Colette ramasse ¹ la carte et regarde le beau timbre... et le nom. Elle jette encore un coup d'œil et lit...



– Qu'est-ce que cela veut dire ? Elle n'est pas en voyage avec sa nièce ?

-
1. **ramasser** : prendre par terre.
 2. **débrancher** : arrêter.
 3. **répondeur** : système téléphonique pour enregistrer les messages.



Le thé à la menthe

Caroline laisse couler le thé brûlant dans sa gorge. Le célèbre thé à la menthe de Sidi Bou-Saïd n'a pas la saveur attendue. Elle est contrariée et ses pensées sont loin, à Paris. Elle ne sent pas la brûlure. Il est impossible de se mettre en contact avec sa tante. Elle essaie pour la troisième fois d'appeler Poissy. Que se passe-t-il ?

Caroline est très inquiète. D'abord la fièvre¹ de sa tante, le jour du départ et le télégamme.

Désolée ma chérie. Fièvre empêche départ. Profite des vacances seule. Ne t'inquiète pas. Affectueusement. Tante Lucienne.

1. fièvre : augmentation de la température du corps.

Jamais de Jasmin



Depuis ce télégramme, c'est le silence. Caroline compte les jours. Encore six.

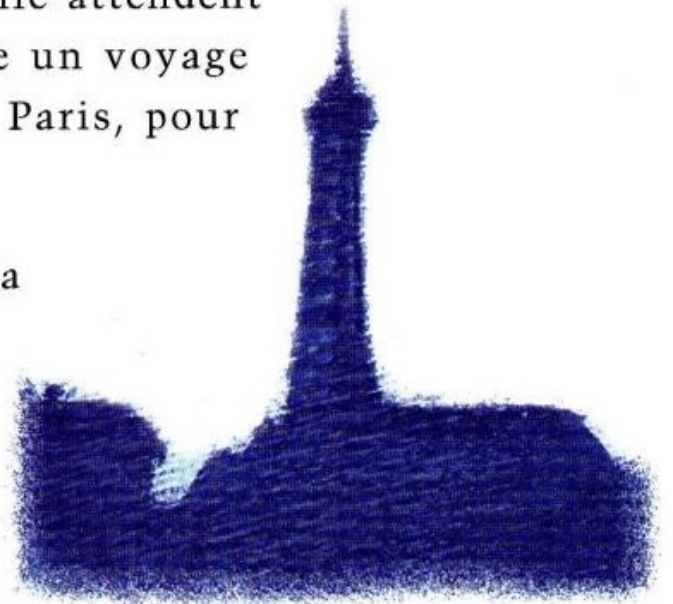
– Mais pourquoi est-ce qu'elle garde son répondeur branché¹ ?! pense Caroline.

La vieille dame et la jeune fille attendent l'été pour se retrouver et faire un voyage ensemble ! L'hiver est triste à Paris, pour Lucienne.

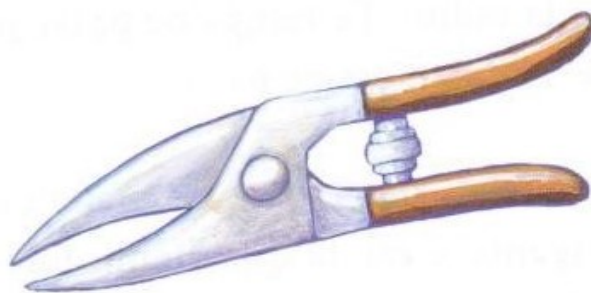
Cette année Lucienne a choisi la Tunisie, la douceur de Sidi Bou-Saïd et surtout ses jasmins parfumés.

Tante Lucienne adore le parfum des jasmins !

Caroline se rappelle, sans plaisir, les remparts d'Hammamet, les tours de Nabeul, le bazar, ses bruits et ses odeurs, le désert de pierres. Le désert et son silence ! Lucienne attentive, curieuse et gaie comme dans sa jeunesse, capable de « voir le silence », comme elle dit.



1. **branché** : qui fonctionne.



Jeudi prochain

S

ur le palier¹ du sixième, Jacqueline cherche dans sa poche puis dans son sac.

– Où sont mes clefs ? pense Jacqueline. Zut² ! la lumière maintenant !

Derrière une porte, deux personnes discutent.

– Ce n'est pas une bonne idée d'avoir coupé le jasmin ! Je suis sûre ! On va attirer l'attention !

– Et alors ? Les feuilles ne tombent plus ! Nous sommes tranquilles et la vieille folle du premier est tranquille aussi.

– Tu as raison, et puis on a le droit de couper une plante, non ? Nous sommes chez nous !



1. **palier** : plateforme aux étages et entre les étages.

2. **Zut** : exclamation pour exprimer la colère ou la déception.

Jamais de Jasmin



- Allume un peu la radio ! Le temps ne passe pas ici !
 - L'avion part de Tunis, n'est-ce pas ?
 - Oui.
 - Jeudi ?
 - Oui, tu es fatigante c'est la quatrième fois que tu poses la question ! Allume la radio ! Je ne trouve pas mes cigarettes !
 - Le paquet est vide, tu fumes trop ! Qu'est-ce qu'on fait jusqu'à jeudi ?
 - Rien ! On se repose et on attend.
 - Et si Caroline vient jusqu'à Paris !
 - Mais non, elle a son travail.
- L'avion fait escale à Nice¹.
- Et l'aide ménagère ?
 - L'aide ménagère n'est pas indispensable, on est là. On peut tenir compagnie à cette chère tante Lucienne jusqu'à Noël.
 - Jusqu'à Noël ?!
 - Je plaisante², naturellement.
 - On débranche le répondeur ?
 - Bon, si tu veux.



1. l'avion fait escale à Nice : il s'arrête à Nice avant de repartir pour Paris.
2. je plaisante : je dis ceci pour rire.



Allô c'est Agnès !

A

llô ! ... Allô ! heu ! Excusez-moi, je suis bien chez Madame Boudon ?

– Oui ! Qui est à l'appareil ?

– C'est Agnès, l'aide ménagère ! Mais Madame Boudon n'est pas là, heu... ?

– Non, elle est encore en vacances.

– Heu, ah ! bon, je viens lundi, d'accord ?

– Ce n'est pas la peine, je suis sa nièce. Je suis à Paris pour une semaine environ et je profite du studio.

– Ah ! Mais quand est-ce que Madame Boudon rentre exactement ?

– Jeudi !

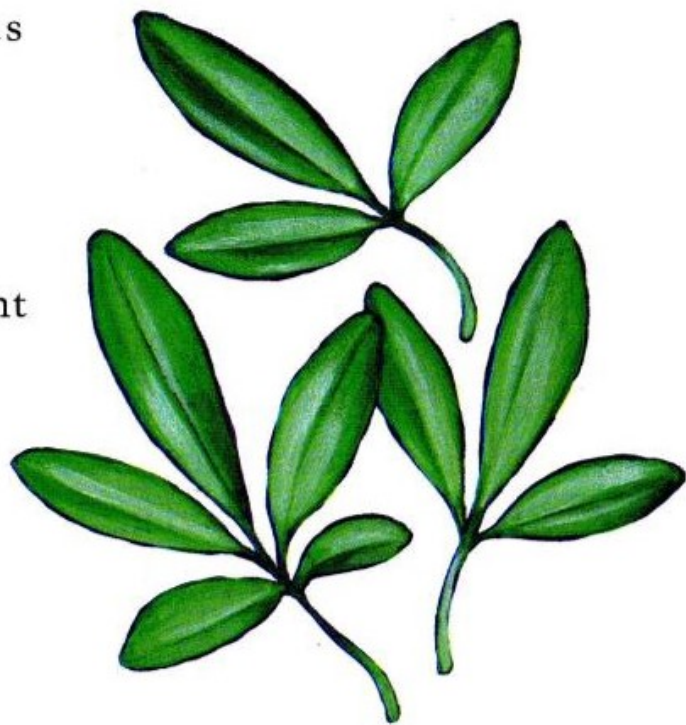
– Pouvez-vous dire à votre tante de me téléphoner à son retour ? Elle ne revient pas seule, n'est-ce pas ?

Jamais de Jasmin



- Mais si !
- Ah ? Sa nièce, je veux dire... heu sa nièce Caroline, ne revient plus avec sa tante... heu... je veux dire votre tante ?
- Mais non, Caroline travaille et ne peut pas...
- Ah ! Caroline n'accompagne pas Madame Boudon à Paris ?
-
- Allô ! Vous êtes toujours là ? Qu'est-ce que je fais alors ? J'attends un coup de fil¹ de Madame Boudon ?! Ah ! et puis vous pensez aux plantes, n'est-ce pas ?! Je suis tranquille ?
-
- Allô, allô, Madame, vous entendez ?
- Oui... oui,... on fait comme ça, on...

La conversation est brutalement coupée.



1. un coup de fil : un coup de téléphone.



Où est Lucienne ?

C

olette frappe à la porte de Jacqueline.

– Jacqueline, Jacqueline, c'est Colette ! Ouvrez !

– Eh bien Colette, vous avez un air !

– Chut¹ ! Jacqueline, écoutez, c'est bizarre !

– Qu'est-ce qui se passe ?

– Regardez, c'est une carte postale pour Madame Boudon !

– Mais Colette vous lisez souvent le courrier de vos voisins ?

– Jacqueline lisez !

– Ma chère tante, je regrette beaucoup de faire cette..., oui, c'est très étrange, vous avez raison. Je ne comprends pas.

– C'est très inquiétant, vous êtes d'accord ?

– Mais où est Lucienne, alors ? On appelle la police ?

1. Chut : on le dit pour demander le silence.

Jamais de Jasmin



– La police ? Mais qu'est-ce qu'on va dire à la police ? Au commissariat ils vont nous prendre pour des folles. Et d'abord qu'est-ce qu'on cherche ?

– Mais Madame Boudon !

– On sait seulement deux choses : un, elle n'est pas chez elle et deux, elle n'est pas en voyage avec sa nièce !

– Il faut demander de l'aide !

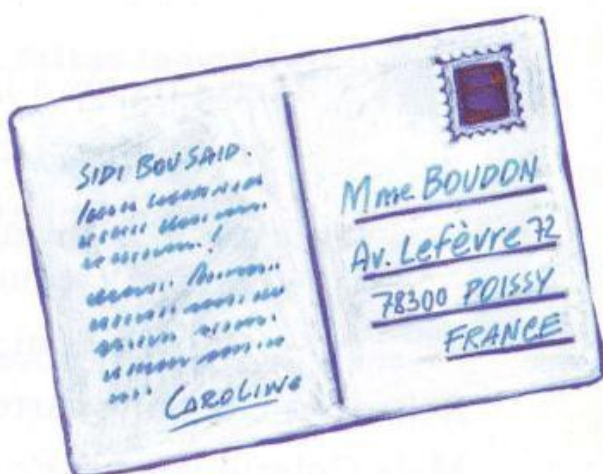
– J'ai une idée ! Il faut tout raconter à votre neveu !

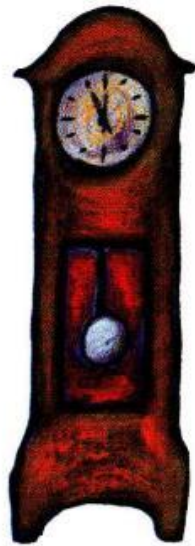
– Bernard ?

– Oui, il est médecin, il va savoir !

– Justement il vient ce soir.

– Il faut tout raconter à votre neveu. Et puis il vous aime bien, il va nous aider.





Au secours !

Il fait nuit. Bernard assis dans la cuisine de Colette écoute les deux dames agitées raconter cette histoire étrange.

– Mais enfin, déclare-t-il, on ne peut pas soupçonner¹ les voisins du sixième parce qu'ils fument dans l'ascenseur et parce qu'ils mettent la musique trop fort ! Voyons ma tante, ça ne tient pas debout !

– Écoutez Monsieur, dit Colette, c'est étrange ! Madame Boudon n'est pas en voyage ! C'est écrit sur la carte postale, non ? Ces gens sont bizarres. Et d'abord ils racontent des histoires ! « On ne jette pas les



1. soupçonner : accuser.

Au secours



feuilles des plantes, vous rêvez ! » prétendent-ils ! Et ces feuilles de jasmin, alors, je ne suis pas idiote ! Ces feuilles, Monsieur, des feuilles de jasmin, enfin je ne suis pas folle ! Regardez ! s'écrit encore Colette excédée¹ et elle tend des feuilles à Bernard.

– Mais qu'est-ce que ça prouve ? dit Bernard. Il prend une feuille entre ses doigts. Ce sont des gens mal élevés² et c'est tout !

Il s'arrête un instant, prend une autre feuille, puis une autre encore.

– Eh bien quoi, ce sont des feuilles de jasmin ! s'exclame Colette.

– Oui, mais regardez bien !

Colette prend des feuilles entre ses doigts.

– Elles ont des trous !

– Des trous, oui, faits probablement avec un clou³.

– Qu'est-ce que ça veut dire ?

– À un trou, correspond de l'autre côté de la feuille, une aspérité.

– Je ne comprends toujours pas.

– Quelqu'un⁴ demande désespérément du secours dans le langage des non-voyants⁵ !

– Du braille !?



1. excédée : exaspérée.

2. mal élevés : pas raffinés, sans éducation.

3. clou :



4. quelqu'un : une personne.

5. non-voyant : personne qui ne peut pas voir.



Ce n'est pas trop tôt !

C

'est vrai, ajoute Jacqueline, Lucienne lit avec les doigts et à une vitesse !

– Madame Boudon est aveugle ? Vous ne me l'avez pas dit ! reproche¹ Colette à Jacqueline mais Bernard l'interrompt.

– Il faut faire vite ! Vous êtes sûre qu'elle n'est pas chez elle ?

– Quand j'ai traversé le studio pour parler au barbu, je n'ai pas vu Lucienne, répond Colette.

– Comment est fait le studio de ta voisine ? demande Bernard à sa tante.

1. reprocher : dire sur un ton contrarié.

Ce n'est pas trop tôt !



– Mais comme tous les studios du dernier étage, dit Jacqueline : la cuisine, très petite, la salle de bain, minuscule, et la pièce avec le divan-lit. Comme tu dis toujours, Bernard, « c'est trop petit » mais pour moi, ça suffit !

– La trappe ¹ !

– Quoi la trappe ?

– Souvent je t'ai dit : « on peut agrandir ton studio. Il faut seulement aménager la pièce sous le toit ».

– Et toujours j'ai répondu : « mon studio est assez grand comme ça ».

Dans la nuit profonde, Bernard rampe ² lentement sur le toit. Il approche sa torche et regarde par une lucarne ³. À l'intérieur de la mansarde, une vieille dame bâillonnée ⁴, les pieds et les mains liés, se démène ⁵ sur une chaise.

Bernard sort son portable et compose le 13.

– Allô, police ?



1. **trappe** : ouverture dans un plafond ou dans un plancher.

2. **ramper** : se déplacer comme un reptile.

3. **lucarne** : petite fenêtre dans un toit.

4. **une vieille dame bâillonnée** : elle a un tissu sur la bouche et elle ne peut pas crier.

5. **se démène** : gesticule, tente de se libérer.